



# Truies en groupes : pour partir du bon pied

Les truies logées en groupes sollicitent davantage les pattes des truies du fait de l'augmentation des déplacements brusques (fuite, évitement) et des bagarres. Les problèmes locomoteurs qui en découlent peuvent devenir très pénalisants pour l'élevage (réforme, fécondité, traitements antibiotiques...), tout en étant une source de mal-être pour l'animal à l'origine d'une dégradation des performances et des scores du Welfare Quality Assessment (cf WQA et avenir réglementaire).

La boiterie est la tentative visible d'un animal pour éviter la douleur causée par des processus pathologiques touchant l'appareil locomoteur. Et une truie qui a mal mange moins, et produit moins (douleur, inflammation => baisse d'ingéré, avec conséquences sur la reproduction, chaleurs moins visibles, écrasements...). La dégradation des phanères est même considérée par certains auteurs comme un signe avant-coureur de la dégradation des performances de reproduction.

L'importance économique et zootechnique des boiteries est largement sous-estimée (coûts directs liés aux traitements, à la charge de travail, aux réformes ; et indirects par la baisse des performances).

Les maladies de l'appareil locomoteur sont pourtant une cause majeure de réforme (10 à 15% des causes de réforme, soit la 3<sup>ème</sup> cause après les problèmes de reproduction et de gestion de bandes) et contribuent de façon substantielle à une perte de productivité, estimée entre 10 et 175 E/truie selon le pourcentage de truies atteintes (entre 6 % et 25 %).

De plus, ce sont les jeunes truies qui sont les plus touchées, or une truie doit rester dans l'élevage au moins 3 parités pour être rentable.

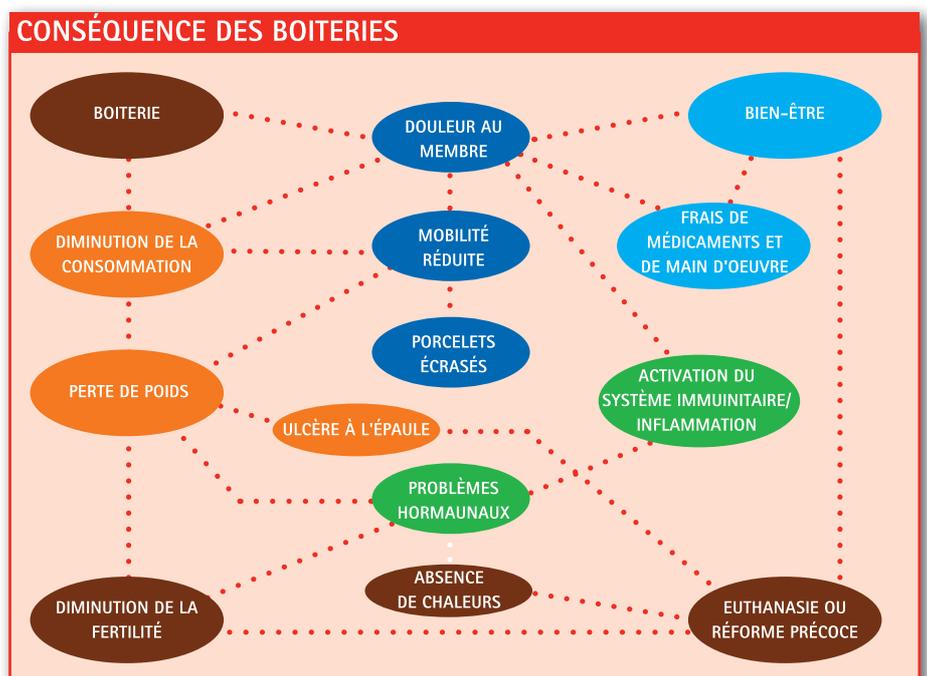
## RAPPELS ANATOMIQUES ET FONCTIONNELS

**Le pied :** On distingue habituellement les onglons principaux des onglons accessoires.

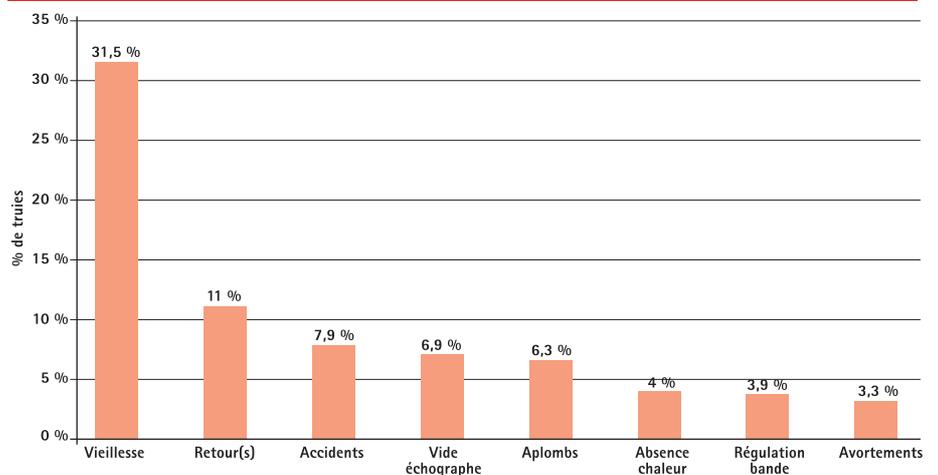
Le contact avec le sol est assuré par les deux parties cornées des onglons principaux: la sole (rigide), et le talon (souple).

La bande coronaire (zone de croissance de la muraille) sépare la peau de la muraille.

La ligne blanche, véritable point faible de



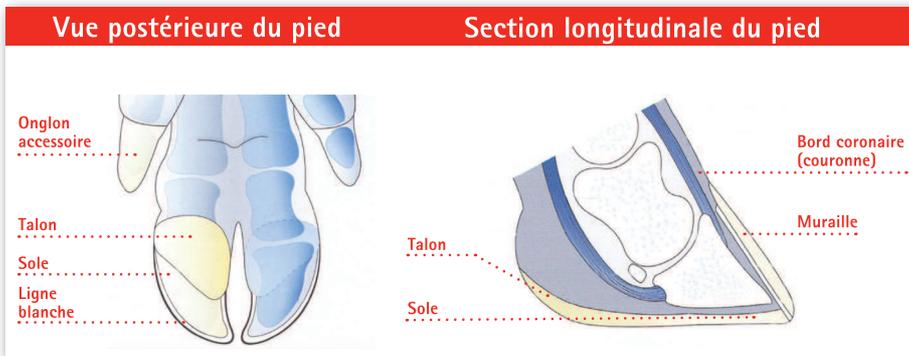
## PRINCIPALES CAUSES DE RÉFORMES DES TRUIE - GTTT 2010 (source IFIP-GTTT)



l'onglon, assure la jonction entre les parties élastiques (soles, talons) et rigide (muraille). Elle est constituée par une kératine souple et moins résistante (zone de fragilité).

Le chorion (tissu conjonctif) assure la vascularisation et l'innervation (d'où la

douleur très prononcée en cas d'atteinte) ; c'est lui qui produit la corne (la qualité de celle-ci dépend de la santé du chorion) sous la dépendance de la biotine et des oligo-éléments (Zn, Cu, Mn).



**Les articulations :** elles sont entourées par les bourses séreuses qui jouent un rôle d'amortisseur et de lubrifiant lorsque les tendons et les muscles se déplacent sur les os.

**Les os et cartilages :** les fractures sont rares (sauf erreurs rares de formulation avec déséquilibre phospho-calcique ou carence en vitamine D). L'atteinte des cartilages de croissance se retrouve principalement dans l'ostéochondrose de la jeune truie (cf ci-après).

**PRINCIPALES CAUSES DES ATTEINTES DU PIED CHEZ LA TRUIE**  
Traumatique/mécanique

Bagarres, piétinements du fait d'une densité élevée dans l'aire d'alimentation par manque d'espace, manutention rude et mouvements brusques entraînent pression et cisaillements internes à l'origine d'hémorragies, de fissures horizontales,

ou de dédoublement sole-talon-muraille. Un vide de plus de 20mm (espace entre caillebotis béton/fil), l'irrégularité de niveau entre 2 caillebotis béton peuvent provoquer également des lésions traumatiques du bord coronaire.

**Inflammation aseptique-septique**

- Infectieuse spécifique (Mycoplasme hyosynoviae ou Hyorhinis, Strepto spp, Haemophilus parasuis, Rouget) : l'atteinte est généralement bilatérale avec un facteur case (allure faiblement contagieuse).
- Infectieuse non spécifique ou uniquement inflammatoire : excroissance asymétrique de l'onglon, excroissance du talon, pododermatite, abcès-nécrose du chorion.

**Qualité physique de la kératine / tissus médiocres**

Une corne de mauvaise qualité favorise l'apparition des fissures (de la ligne blanche, de la muraille, de la jonction sole-talon, de la sole), ce qui expose le

chorion aux infections secondaires avec inflammation et douleur, une progression interne en profondeur pouvant entraîner une destruction des tissus accentuant le phénomène douloureux.

**L'OBSERVATION DES ANIMAUX**

Un examen des postérieurs en maternité, sur 20-30 truies, permet de cibler le diagnostic, bien que les causes des lésions soient souvent reliées entre elles. L'état de la sole et du talon, les ongles accessoires et principaux, la muraille et les lésions de peau sont évaluées par des notes de lésions croissantes allant de 1 à 4 (cf grille de Sterksel, Deen et al 2010) pour le pied, de 0 à 2 pour les bursites (conformément aux éléments du WQA).

L'observation des animaux en gestante permet également d'évaluer les démarches, avec le même système de notation (1 : démarche normale; 2 : boiterie modérée, 3 : boiterie moyenne, 4 : boiterie sévère).

**LÉSIONS LES PLUS FRÉQUEMMENT RENCONTRÉES**

Les boiteries sont régulièrement associées à des lésions des pieds et des articulations, même si toutes les lésions ne causent pas des boiteries.

Les lésions les plus fréquentes sont celles

DESCRIPTION DES LÉSIONS	BULBE DU TALON: EXCROISSANCES ET ÉROSIONS	FISSURES À LA JONCTION SOLE - BULBE DU TALON	LIGNE BLANCHE	FISSURES HORIZONTALES DE LA MURAILLE	FISSURES VERTICALES DE LA MURAILLE
<b>1</b> MINEURES	 Légères excroissances et/ou érosions	 Légère fissure	 Fissure courte et/ou superficielle le long de la ligne blanche	 Hémorragie évidente et courte fissure horizontale superficielle de la muraille	 Fissure verticale de la muraille courte et superficielle
<b>2</b> MODÉRÉES	 Nombreuses fissures associées à des excroissances et à des érosions marquées	 Longue fissure	 Longue fissure le long de la ligne blanche	 Fissure longue et superficielle de la muraille	 Fissure verticale de la muraille longue et superficielle
<b>3</b> MAJEURES	 Importantes excroissances et érosions associées à de nombreuses fissures	 Fissure longue et profonde	 Fissure longue et profonde le long de la ligne blanche	 Fissure(s) horizontale(s) de la muraille multiples ou profonde(s)	 Fissure(s) verticale(s) de la muraille multiples ou profonde(s)